

donne à ses tragiques destinées la cité qu'il a tant aimée, et gravit lentement la pente du Golgotha.

La tourbe juive, grouillante et houleuse, poursuivait la sainte Victime de ses insultes et de ses blasphèmes. L'aspect de Jésus était si lamentable que des femmes réunies sur le passage du Martyr, éclatèrent en gémissements et en sanglots : *plangebant et lamentabantur eum*. A cette explosion de sympathies insoupçonnées, Jésus s'arrêta un instant, essuya de sa main déjà livide les caillots de sang qui voilaient son doux regard ; et se tournant vers ces nobles créatures qui, malgré les prohibitions rabbiniques, donnaient un libre cours à leur compatissance, il leur adressa ces mystérieuses paroles : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants. Voici en effet venir des jours où l'on dira : Heureuses les stériles ! Heureuses les entrailles qui n'ont point engendré et les mamelles qui n'ont point allaité. Alors on criera aux montagnes : tombez sur nous ! On criera aux collines, ensevelissez-nous ! Car si le rameau vivant est traité comme vous le voyez, quel sera le sort du bois desséché ? » Des clameurs de haine couvrirent la voix de Jésus ; doucement il reprit sa marche ascensionnelle vers le sommet du Calvaire. Mais dans ces âmes compatissantes, les paroles de Jésus continuaient à vibrer suaves comme le murmure de la brise du soir : « *Filiæ Jerusalem, nolite flere super me !* »

Elle était déjà tombée des lèvres de Jésus cette parole consolatrice, d'une douceur si caressante ! C'était au moment où le Sauveur faisait éclore des miracles sous ses pas, comme chaque nuit il sème la poussière d'or des étoiles dans la profondeur du ciel ; c'était au moment où les foules ivres d'enthousiasme acclamaient en Galilée le nouveau prophète ! Ah ! il ne pouvait voir couler une larme sans tressaillir de compassion et sans s'approcher pour l'essuyer. Aux portes de Naïm une mère se lamente sur son fils unique qui vient de mourir. « *Noli flere !* Ne pleurez pas, » dit Jésus et un miracle rend le fils à sa mère.

Aujourd'hui c'est Jésus qu'on mène à la mort ! Fils unique d'une Mère incomparable, il va expirer bientôt dans les plus atroces tourments, abandonné du ciel et maudit par la terre. Depuis la sortie de l'Antonia il n'a pas ouvert la bouche. Lui qui naguère encore lançait de si foudroyants anathèmes à l'hypocrisie des pharisiens et des princes du peuple, courbe maintenant la tête sous les flots d'injures



INSIEDELN